

**OEUVRES COMPLÈTES**

DE

**C. DELAVIGNE.**

---

**MESSÉNIENNES.**

---



**BRUXELLES.**

Mme LAURENT, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,  
PLACE DE LOUVAIN, NO 7.

—  
1840

**OEUVRES COMPLÈTES**

**DE**

**C. DELAVIGNE.**

---

**MESSÉNIENNES.**

---



**BRUXELLES.**

**Mme LAURENT, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,**  
**PLACE DE LOUVAIN, n<sup>o</sup> 7.**

—  
1840

---

## DIES IRÆ DE KOSCIUSZKO \*

Jour de colère, jour de larmes,  
Où le sort, qui trahit nos armes,  
Arrêta ton vol glorieux !

A tes côtés, ombre chérie,  
Elle tomba notre patrie,  
Et ta main lui ferma les yeux.

Tu vis de ses membres livides  
Les rois, comme des loups avides,  
S'arracher les lambeaux épars.

Le fer dégouttant de carnage,  
Pour en grossir leur héritage,  
De son cadavre fit trois parts.

La Pologne ainsi partagée,  
Quel bras humain l'aurait vengée !  
Dieu seul pouvait la secourir :

Toi-même, tu la crus sans vie ;

---

\* Cet hymne fut composé sur la prose du *Dies iræ*, pour le service funéraire célébré, à Paris, le 25 février 1851, en l'honneur de Kosciuszko.

Mais son cœur, c'était Varsovie :  
Le feu sacré n'y put mourir.

Que ta grande ombre se relève ;  
Secoue, en reprenant ton glaive,  
Le sommeil de l'éternité :

J'entends le signal des batailles,  
Et le chant de tes funérailles  
Est un hymne de liberté.

Tombez, tombez, voiles funèbres :  
La Pologne sort des ténèbres,  
Féconde en nouveaux défenseurs ;

Par la liberté ranimée,  
De sa chaîne elle s'est armée,  
Pour en frapper ses oppresseurs.

Cette main qu'elle te présente  
Sera bientôt libre et sanglante ;  
Tends-lui la main du haut des cieux.

Descends pour venger ses injures,  
Ou pour entourer ses blessures  
De ton linceul victorieux.

Si cette France qu'elle appelle,  
Trop loin, ne peut vaincre avec elle,  
Que Dieu du moins soit son appui :

Trop haut, si Dieu ne peut l'entendre,  
Eh bien ! mourons pour la défendre,  
Et nous irons nous plaindre à lui.